

SYNTHÈSE DES RÉPONSES PAR LES INTERVENANT-E-S
Résultats tirés de la recherche-action sur le développement de l'autonomie en logement temporaire (projet TEPAL)
Traitement thématique à partir de quatre conceptions de l'autonomie

Autosuffisance	Fonctionnel	Interdépendance	Globalité
Capable de se prendre en main, d'identifier et de répondre à ses propres besoins	Gestion du quotidien, se faire à manger, budget, épicerie, ménage	Capacité de mettre en place par lui-même et avec son réseau d'amis-es les moyens pour être autonome, atteindre ses objectifs et pallier aux bobos quotidiens	L'extra : capacité d'adaptation, satisfaction, estime de soi, confiance en soi, actualisation de soi, besoin d'appartenance, réussir de petits objectifs
Trouver seul des moyens, solutions et ressources	Hygiène, gestion de la maladie (médication, rendez-vous santé)	Pouvoir faire appel aux autres sans en dépendre, prendre des décisions par soi-même ; c'est individuel et collectif	Capacité à être heureux ; touche toutes les sphères de la vie
Capacité à faire ses choix	Payer ses factures, son loyer		Capacité de recevoir de l'aide
Capacité d'aller chercher de l'aide			Reconnaissance de ses limites
Avancer d'une manière cohérente construite par soi et pour soi			Se questionner sur soi-même
			Capable de penser par soi-même
			Objectif évolutif, empowerment
Capacité de s'approprier complètement soi-même et de fonctionner sur cette base, sans dépendre d'autre que soi		Pour moi, comme intervenant, développer ma propre autonomie dans ça : accepter la critique des jeunes, voir les compromis possibles tout en respectant la mission	Plusieurs sortes d'autonomie (société, insertion dans la communauté, prévention itinérance, logement, autonomie relation / travail / logement)
			Capacité de comprendre ce qui t'entoure, de critiquer, pour te débrouiller dans le système
			Les jeunes mères se trouvent vraiment entre deux mondes aux antipodes : une partie d'elles est spontanée, impulsive et une autre a des responsabilités de parent avec la routine ennuyante que ça suppose. Souvent, elles détestent l'un de ces deux mondes et n'arrivent pas à les concilier sans mettre l'enfant à risque
			Les résidents n'ont pas de loisirs, pas de passion, pas d'endroit où ils peuvent décrocher, ce qui favorise la dépression et la toxicomanie. Ils n'ont pas cette culture. Très peu accès à un endroit neutre